



# Bad

## Bradford Fiesta



JULIEN DUEZ



MIA CLARK

# Boy

**Les trois membres du Bad Boy Chiller Crew (BBCC) sont devenus en moins d'un an un véritable phénomène en Angleterre en dépoussiérant l'organ bassline, un style de**

# Chiller

**musique électronique qui n'était jamais sorti du Yorkshire. Rencontre avec trois lads passés de clips sur YouTube à la conquête du monde.**

# Crew

# E

n termes de styles estampillés *made in UK*, trois villes ont historiquement réussi à tirer leur épingle du jeu : Londres, Bristol et Manchester. Pourtant, à y regarder de plus près, il existe des genres plus confidentiels qui ont fait la renommée de bourgades plus modestes. Dans les années 2000, alors que la capitale repue de la vague UK garage commence à déguster le grime et la dubstep, la région du Yorkshire donne naissance à ce qui deviendra sa plus grande contribution à l'histoire de la musique électronique britannique : la bassline. Concrètement, on parle d'un beat 4x4 doublé de mélodies dansantes, dont la version la plus extrême se caractérise par l'utilisation de notes d'orgue jouées à contretemps, souvent, pizzicato, toujours, et qui donnent un résultat délicieusement cheesy. Ce sous-genre, tout simplement baptisé organ bassline, provoque un raz-de-marée «*up Norf*», comme on dit avec l'accent local. Chaque week-end, ils sont des milliers à se fracasser la tête dans les clubs de Sheffield, Leeds, Huddersfield ou encore Bradford. À l'époque, Gareth, alias GK, Kane et Sam, alias MC Clive, n'avaient pas l'âge de raver. Mais leurs parents, si. Aujourd'hui, ces trois Bradfordiens ont entre 23 à 25 ans et, contre toute attente, ils ont réussi à ressusciter l'organ bassline, un genre que toute l'Angleterre pensait enterré au rayon oldies. Toute l'Angleterre, ou presque. «*Chez nous, il n'a jamais vraiment disparu*, déclare GK à l'autre bout du fil. *Ce son, c'est un peu la signature de notre région. On est nombreux à avoir des parents qui dansaient dessus en boîte*



pendant que nous, on l'écoutait à la maison. Depuis que je mixe, j'en passe dans chacun de mes sets et c'est un carton à chaque fois, peu importe l'âge du public. » Quand on lui demande de citer un morceau de référence, GK répond sans hésiter : « 2 People », produit par DBX en 2003. L'instru reprend le sample du tube soul « Inside My Love » chanté par Minnie Riperton en 1975. Jean-Jacques Smoothie en avait fait un *one-hit wonder* house en 2001, les gars du Bad Boy Chiller Crew (BBCC) lui ont préféré sa version du nord pour enregistrer ce qui allait devenir leur premier succès : « Pablo ».

### Parlez-vous bradfordien ?

« Pablo, c'est un mot qu'on emploie à Bradford pour désigner la coke qu'on tape en soirée », explique patiemment GK, conscient que le vocabulaire qu'il emploie avec ses acolytes est parfois trop nébuleux pour avoir ne serait-ce qu'un élément de traduction sur le site Urban Dictionary. Dans le clip qui accompagne le morceau, les gars du BBCC s'affichent effectivement en train de sniffer de la poudre autour d'une table de poker, descendent des canettes de bière à bord d'une Vauxhall Corsa lancée à pleine vitesse dans un champ et éclatent de rire

à la vue d'un cheval boiteux, dont l'organe proéminent ferait pâlir Rocco Siffredi lui-même. De quoi leur conférer une image de bons beaufs de province, ce qu'ils assument parfaitement. « Pour faire simple, GK, Kane et Clive sont trois « charvas » de Bradford qui kiffent picoler, fumer des pétards, porter des Nike et des survêts. Tout ce qu'ils racontent dans leurs textes, ils le vivent ou l'ont vécu. C'est complètement authentique. L'idée, c'est juste de montrer qu'on ne prend pas la vie trop au sérieux. Si tu veux faire des trucs débiles, fais-les, on s'en fout de ce que les gens pensent », justifie leur manager et complice Darren Booth, plus connu sous le nom de Dr Google, un blase qu'il tient du site porno homonyme que possédait son père avant que le célèbre moteur de recherche ne rachète le nom de domaine. « "To go ogle", ça désigne une manière un peu louche de zieuter une femme », illustre celui qui n'a de docteur que le nom. Et « charvas » ? Encore du patois local. « On serait tenté de faire l'analogie avec "chav" (caillera en VF, ndr), mais ce n'est pas un terme péjoratif, c'est juste notre manière à nous de dire "mon pote" », sourit GK. « Ils ne veulent pas passer pour des gangsters tout simplement parce que ce ne sont pas des gangsters », ajoute Dr Google. Il n'est pas question de violence ou de ce genre de choses.

L'un de nos derniers singles s'appelle "Guns Up", mais le titre fait référence à un geste que les gens font avec leurs doigts quand le DJ passe un banger de bassline dans les boîtes du nord de l'Angleterre, pas à des vrais flingues. » Clippeuse du morceau en question, la photographe et vidéaste Mia Clark confirme : « Dans une industrie aussi masculine que celle de la musique, on a toujours un peu d'appréhension avant de démarrer un tournage. Mais je peux vous assurer que je n'ai jamais été aussi bien accueillie et ce clip reste mon shooting préféré à ce jour. Ils vont probablement me détester après avoir dit ça, mais ne vous laissez pas avoir par leur attitude sur Internet. Ce sont les personnes les plus solidaires et les plus gentilles qui existent et je suis heureuse de pouvoir les considérer comme des amis. »

Pour comprendre comment cet énorme délire a commencé, pas besoin de regarder très loin dans le rétro, il suffit de s'arrêter deux ans plus tôt. Fin 2018, Kane, Clive et GK vivotent alors de petit boulot en petit boulot. Quand ils ne sont pas occupés à vendre des glaces dans un camion, à conduire des bus ou à faire de la manutention dans un entrepôt, ils mixent pour le plaisir, écrivent quelques freestyles et filment des petits sketches diffusés sur Internet, dans lesquels ils campent divers personnages loufoques en compagnie d'autres comédiens amateurs locaux, ce qui leur assure une petite légitimité à l'échelle de Bradford. Le Bad Boy Chiller Crew est né. Progressivement, le son prend une place de plus en plus importante dans leurs clips, au point de les conduire à tourner des vidéos promotionnelles pour un traiteur indien, une pizzeria et surtout, un car-wash. En compagnie de deux grandes blondes maquillées comme seules les Anglaises savent le faire, les gars du BBCC rappent les services de l'entreprise Billy's Hand, Car Wash, située dans une zone commerciale pourrie, sur fond d'organ bassline, évidemment. Mais ce qui devait rester au stade d'une énième vanne provoqua un buzz complètement inattendu. « La raison est simple : on a inventé notre propre style, affirme GK. Mixer des beats d'organ bassline avec du rap d'aujourd'hui, personne ne l'avait

*fait avant nous. Historiquement, la bassline de Bradford était incarnée par deux producteurs : T2 et TS7. Leur style était beaucoup plus instrumental que le nôtre, qui se veut plus doux à l'oreille. Le virage qu'on a choisi de prendre est plus mainstream, mais ce n'est pas négatif parce que musicalement parlant, c'est du jamais vu.»*

## La belle vie en Biélorussie

Devenu un véritable phénomène sur la toile (qui cumule aujourd'hui pas moins d'un million de followers, tous réseaux confondus), le Bad Boy Chiller Crew est adoubé par Annie Mac, la légendaire DJ de la station BBC 1Xtra et le très sérieux *Guardian* l'a listé parmi les 50 groupes qui feront l'année 2020. Lui qui ne comptait à son actif qu'une mixtape vendue sous le manteau dans une boutique de clopes électroniques se retrouve soudain sous le feu des projecteurs. Chacun sent que le vent est en train de tourner. *«Il a donc fallu faire un choix, résume Dr Google. En février 2020, je leur ai dit qu'il était temps que l'on se consacre à la musique à plein temps.»* Pour les trois lads, c'est une nouvelle vie qui commence. Pour leur manager aussi. Après une longue carrière de consultant qui l'a mené aux quatre coins du monde, sa vie bascule à la suite d'un accident de la route survenu en Italie à l'été 2014 : lourdement opéré, il perd une jambe dans l'histoire. *«Pendant ma convalescence en Angleterre, mes potes venaient me voir chaque fin d'après-midi à l'hôpital. On prétextait sortir pour fumer une clope, mais en réalité, ils m'emmenaient au pub et on passait nos soirées à faire du karaoké. C'est à ce moment-là que je considère que la musique m'a sauvé la vie, confie-t-il ému. Et quand j'ai vu le talent qu'avaient les garçons, j'ai voulu mettre mon expertise à leur service pour leur permettre d'aller le plus loin possible.»* Désormais manager, Dr Google affirme avoir booké une tournée de *«dix-sept concerts dans neuf pays»*. Et puis un certain coronavirus est venu tout foutre en l'air. Quand Boris Johnson annonce le confinement de l'île au mois de mars, GK, Clive et Kane sont

encore coincés chez eux. Darren, lui, est en Biélorussie. Un pays dans lequel il a longtemps travaillé, où ses enfants sont nés et où il possède toujours une résidence. *«Ça n'a pas été difficile de les convaincre de sauter dans le premier avion pour me rejoindre à Minsk»*, se marre-t-il entre deux quintes de toux provoquées par les clopes qu'il allume à la chaîne. Sur place, la joyeuse bande vit sa meilleure vie. GK commence son séjour par un passage à l'hôpital dans lequel il se paye une réduction mammaire low cost, *«un*

**«Un soir de beuverie, je m'étais effondré sur le canapé et ils ont chié dans ma prothèse !»**

**(Dr Google)**

*truc que je rêvais de faire depuis longtemps»*. La suite du programme est consacrée à boire de la vodka, tirer à l'AK-47, se balader dans un tank, assister à des matchs de foot et enchaîner les conneries. *«Un soir de beuverie, je m'étais effondré sur le canapé et ils ont chié dans ma prothèse !»*, raconte le manager qui préfère en rire. Tous ces bons moments sont soigneusement filmés et postés sur les réseaux sociaux du BBCC. Une manière de garder la flamme allumée et d'accumuler des milliers de nouveaux fans enfermés chez eux, qui se passionnent désormais pour les aventures de ces boys next door complètement tarés. Ou, comme aime le dire GK, *«la version explicite des Vengaboys»*. *«Tout était calculé, avoue Darren. Vice avait tourné un documentaire sur nous quelques mois plus tôt et la diffusion était prévue en juin. Et au mois de septembre, on allait sortir le premier album. Tout ça a donc servi de teaser géant et ça a fonctionné ! Le clip du dernier*

*single, "German Engineering", a atteint un million de vues en une semaine. Pour "Pablo", ça a pris dix mois.»* Il fallait au moins ça pour compenser la frustration de ne pas pouvoir monter sur scène.

## C'est pas la capitale, c'est Bradford bébé

Mais en attendant d'entamer leur toute première tournée en 2021 (avec notamment une date prévue à Val Thorens en mars et une autre à Amsterdam le mois suivant), le Bad Boy Chiller Crew peut se vanter d'avoir réussi un véritable tour de force : (re)mettre Bradford au centre de la carte de l'Angleterre. Il faut dire que l'ancienne capitale mondiale de la laine n'a pas toujours eu bonne presse. Selon un sondage gouvernemental publié en 2014, elle est même la seule citée du pays dans laquelle le sentiment d'insécurité est supérieur à celui de bien-être. De quoi parfois lui conférer le titre peu enviable de capitale du crime. *«Entre les bagnoles volées, les hélicoptères de la police qui patrouillent dans les airs et pas mal de dealers, c'est vrai que ce n'est pas facile tous les jours, admet GK. Mais en parallèle, notre ville est pleine de clubs remplis de gens qui adorent faire la fête. Et il faut savoir qu'on y bouffe des currys de dingue, ça doit venir de son côté profondément multiculturel.»* Autre forme de consécration, Mia Clark a remporté le prix photographique Portrait Of Britain pour un cliché sur lequel on voit Kane chevaucher un poney en complet Lacoste. *«J'étais fière de montrer une autre facette de l'Angleterre. D'ordinaire, c'est Londres qui attire toute la lumière et laisse les miettes aux autres villes. Les gars du BBCC symbolisent une image d'insouciance, sans faux-semblants. Quelque part, ils représentent cette Grande-Bretagne à la fois sincère et comique que l'on chérit tant»*, analyse l'artiste, originaire de la côte sud du pays. Le monde est prévenu : il y a trois petits gars de Bradford qui sont prêts à le conquérir. Et plus seulement sur Internet. 🌪

**Full Wack No Brakes** (HOUSE ANXIETY)